

PHI 3755 : La phénoménologie après Husserl

SYLLABUS

Comme toute grande philosophie, la phénoménologie husserlienne a donné lieu à une réception très riche et variée. Celle-ci se manifeste de façon exemplaire dans les nombreux « tournants » qui ont marqué son histoire : on parle, entre autres, d'un tournant « existential » (Heidegger, Sartre), « énactif » (Merleau-Ponty, Noë, Thompson, Hutto), « théologique » (Lévinas, Derrida, Marion) et « herméneutique » (Heidegger, Gadamer, Ricoeur), etc. Plus récemment, la question de la naturalisation de la phénoménologie s'est imposée (Petit, Dennett), et l'apport possible de la phénoménologie à la psychiatrie est devenu un grand thème de recherche (Jaspers, Fuchs, Ratcliffe).

Malgré la diversité évidente de ces thèmes et de ces approches, tous ces projets ont en commun l'ambition de réviser, pour l'élargir, le concept phénoménologique d'intentionnalité. Tel sera notre fil conducteur dans ce cours. Nous allons envisager cette question dans deux perspectives. Lors du premier module (6 séances), nous allons analyser l'unité et la phénoménalité de la conscience intentionnelle à partir des textes de Brentano, Husserl, Heidegger et surtout Sartre. Le deuxième module (6 séances) sera pour sa part consacré à la notion d'intentionnalité motrice. Il s'agira alors d'analyser l'inflexion particulière que subie la phénoménologie dans l'œuvre de Merleau-Ponty, et d'approfondir notre compréhension des liens intimes qui unissent la perception à l'action.

Un plan de cours détaillé, accompagné d'une liste de lectures obligatoires, sera distribué en classe lors de la première séance de cours.

Bibliographie indicative

Gallagher, Shaun (2005). How the Body Shape the Mind, Oxford, OUP. Merleau-Ponty, Maurice (1945). Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard. Noë, Alva (2012). Varieties of Presence, Cambridge, Harvard University Press. Sartre, Jean-Paul (1943). L'être et le néant, Paris, Gallimard. Sartre, Jean-Paul (1937). La transcendance de l'égo, Paris, VRIN.